Selon Aristote, *« le patrimoine, c’est la mémoire du passé, l’intelligence du présent, la prévoyance du futur »*.

Cette maxime de bon sens a tenu environ 2360 ans pour qu’une poignée de nouveaux penseurs de la politique de l’eau, formatés par les grands corps de l’Etat, ne contredise formellement les observations probablement séculaires d’Aristote dans une version univoque : « *le patrimoine en France est devenu très suspect. C’est la désunion du présent, le formatage idéologique du futur* ».

Nul ne sait si la DEB (Direction de l’eau et de la biodiversité) régnera encore 2360 ans, et ce qu’elle pourrait léguer de ce qui reste aux générations futures à l’aune de son obsession destructrice des ouvrages hydrauliques ?

Notre génération sera donc hélas le maillon faible d’un concept devenu démodé après 23 siècles de préoccupations de transmissions patrimoniales.

Heureusement, une doctrine ne dure que 30 ans. Il sera donc question, un jour prochain, de restaurer avec des fonds publics tout ce qui a été détruit avec des fonds publics : tel est le cours de l’histoire.
Et le contribuable paye à tous les coups !

Garanti sans virus. www.avast.com